

Babel (words)



**EASTMAN
SIDI LARBI CHERKAOUI,
DAMIEN JALET
& ANTONY GORMLEY**

programme saison 2010/11

jeudi 13, vendredi 14, samedi 15 janvier à 20h30

BABEL (WORDS)

(création mondiale avril 2010)

chorégraphie et mise en scène
Sidi Larbi Cherkaoui & Damien Jalet
concept visuel et design

Antony Gormley

assistance à la chorégraphie

Nienke Reehorst

costumes **Alexandra Gilbert**

éclairages **Adam Carrée**

dramaturgie **Lou Cope**

création et interprétation

Navala Chaudhari, Francis Ducharme,

Darryl E. Woods, Jon Filip Fahlstrom,

Damien Fournier, Ben Fury,

Vala Runarsdottir, Christine Leboutte,

Ulrika Kinn Svensson, Kazutomi

Kozuki, Sandra Delgadoillo Porcel,

James O'Hara, Helder Seabra

musiciens

Patrizia Bovi, Mahabub Khan,

Sattar Khan, Gabriele Miracle,

Kazunari Abe (Kodo)

consultant musique **Fahrettin Yarkin**

techniciens **Sharp, Tom Daniels, Bert Van Dijk,**
Bart Van Hoydonck (SLP), Mathias Batsleer (SLP),
Jens Drieghe

vaisselier **Elisabeth Kinn Svensson**

directeur de production **Bram Smeyers**

assistante de production **Sofie De Schuter**

directeur exécutif **Karen Feys**

distribution **Frans Brood Productions**

remerciements

Marek Pomocki, Seniz Karaman, Raad van bestuur Eastman, De Munt, Lise Uytterhoeven, Assaf Hochman, Casey Spooner, Alistair Wilson (Push 4), Antony Gormley studios, Juliette Van Peteghem, Milan 'Mino' Herich, Sven Bahat, Hisashi Itoh, Kodo Ensemble (Melanie Taylor), Rakesh Mps, Karthika Nair, Frederik Verrote

production : Eastman vzw et Théâtre Royal de la Monnaie/De Munt (Bruxelles)

coproduction : Fondation d'entreprise Hermès, Etablissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette (Paris), Sadler's Wells (Londres), Festival Boulevard (Den Bosch Pays-Bas), Festspielhaus (St. Pölten), Grand Théâtre de Luxembourg, International Dance festival Switzerland - Migros Culture Percentage, Fondazione Musica per Roma (Rome) et Ludwigsburger Schlossfestspiele (Allemagne)

Babel (words) est une commande de DASH ARTS (Grande Bretagne) pour la Dash Arabic Series, dans le cadre de la Saison des arts arabes en 2010.

avec le soutien du Garrick Charitable Trust

Avec le soutien des
autorités flamandes



Eastman est une compagnie en résidence à Het Toneelhuis à Anvers.

durée du spectacle **1h45**

www.east-man.be



Projections vidéo avant et après spectacle

RÊVES DE BABEL - réal. Don Kent, Christian Dumais-Ivowski (2009, 59')

En dix ans, Sidi Larbi Cherkaoui est devenu un chorégraphe de renommée internationale et ses spectacles sont représentés dans le monde entier. À travers quatre lieux, la Chine, l'Inde, la Corse et Anvers, partons à la découverte de l'une des personnalités les plus prolifiques et les plus attachantes de la danse contemporaine. Au cours d'entretiens dans chacun de ces lieux, l'artiste dévoile sa passion pour la danse, son intérêt pour la spiritualité, son enfance, sa famille...

ENTRÉE LIBRE - DANS LA SALLE JACQUES DEMY, TOUS LES JOURS DE SPECTACLE À 19H (LE MERCREDI À 18H) ET À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION À L'EXCEPTION DU DIMANCHE ET DES REPRÉSENTATIONS DU SAMEDI 15H

Depuis le début de sa carrière il y a une dizaine d'années, le surdoué Sidi Larbi Cherkaoui n'a de cesse d'explorer notre rapport au divin et les confusions qu'il peut engendrer, dans des pièces d'une férocité poignante et d'une humanité débordante.

Après *Foi* et *Myth*, le dernier opus *Babel*^(words) de ce que le chorégraphe présente comme une trilogie, met l'homme et son identité polyglotte en point de mire dans son aspiration au salut. *Babel*^(words) s'attarde sur les mots qui ont le pouvoir de guérir, de chérir mais aussi de dominer ou de blesser. Une fois encore, Cherkaoui ici accompagné du chorégraphe Damien Jalet, superpose les genres, déboulonne les époques, entrelace les musiques et les chants. Les douze danseurs sont époustouffants, venus des quatre coins du monde, et la musique composée d'une multitude de rythmes et de voix d'une intense beauté, interprétée par d'excellents musiciens italiens, japonais, indiens et turcs. Un travail d'érudit à la portée de tous.

À PROPOS DU SPECTACLE

Babel^(words) prend pour point de départ l'instant précis du récit de la Tour de Babel où Dieu punit ceux qui ont élevé une tour en son nom, entraînant le chaos en les divisant selon des langues, des cultures et des pays différents. Concrètement : le premier jour de répétition, c'est un microcosme de dix-huit artistes venant de treize pays, parlant quinze langues, représentant sept religions et issus de divers milieux de performance, qui a rejoint les chorégraphes Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, ainsi que le plasticien Antony Gormley, pour entreprendre un nouveau voyage. Et c'est dans ce maelström tourbillonnant d'identités, de nationalités et de cultures qu'ils ont trouvé leur inspiration. Là où le langage est à la fois verbe et mouvement, là où il unit et divise, où il rend la communication à la fois possible et impossible, et où il est chargé de sens tout en étant profondément insignifiant. Au cours de la réflexion et de la réalisation a ainsi émergé une ville de diversité, un réseau de possibilités, où les gigantesques cadres en trois dimensions d'Antony Gormley sont dressés, renversés et transformés, comme s'ils n'étaient faits de rien d'autre que de nos pensées. L'espace est disséqué et on se l'approprié, créant des territoires, des axes et des frontières qui évoquent les divisions géopolitiques, souvent aléatoires mais parfois meurtrières, d'un pays, ainsi que les barrières et les limites que nous nous imposons et que nous imposons à autrui. Mais, bien sûr, tout en offrant refuge et apaisement dans un paysage où règnent le chaos et la

complexité, les structures favorisent des moments tendres, secrets et intimes sans lesquels aucun de nous ne pourrait survivre.

Cette ville n'est pas sans rappeler le paysage où s'aventure le philosophe français Michel de Certeau dans son ouvrage *L'Invention du quotidien*, dans lequel des vagabonds marchent à l'aveuglette, en prenant des décisions à la milliseconde, sans savoir ce qu'ils font, ni pourquoi ils le font, ni ce que cela signifie, ou encore où cela les mènera. Les gens adoptent par hasard leurs choix de conviction, de communauté et d'identité qui, tout en apportant un soutien, ferment des portes, dressent des barrières et posent des limites.

Et bien sûr, ils construisent des tours d'ivoire, non seulement pour afficher leur position et leur prospérité, mais aussi pour poursuivre leur quête d'une certaine forme de savoir et d'instruction plus élevés. Observer en vue aérienne et à distance ces motifs silencieux, tout en bas, génère une sensation de confort, de contrôle et d'ordre, car, comme le disait un vieux panneau au sommet du World Trade Center : « It's hard to be down when you're up » !

Le voyage de Sidi Larbi Cherkaoui et de Damien Jalet a en effet été amorcé par leur profonde « foi en la conviction qu'il existe quelque chose d'important » et leur quête commune de ce que pourrait être ce quelque chose. En cours de réalisation, le spectacle a révélé à ses créateurs que leur travail renversait la Tour de Babel : l'important n'était pas la multiplicité extérieure de nos différences (régionales, spirituelles, linguistiques, physiques...), mais le lien sous-jacent qui nous unit plus qu'il nous divise, à savoir les responsabilités que nous partageons tous. Ainsi, de même que la pièce évolue vers une sorte d'oméga, nous observons une dilution des barrières artificielles, des structures, des définitions et des technologies que nous cherchons à imposer à nos mondes géographiques, virtuels, politiques ou spirituels. Il nous reste quelque chose de plus primitif, transcendant et unifié. Il nous reste nous autres. Complètement et littéralement enchaînés les uns aux autres par nos neurones, et séparés uniquement par notre peau, ainsi que l'énoncent les mots du neurologue Vilayanur S. Ramachandran au cours de la performance.

texte: Lou Cope
traduction : Émilie Syssau

SIDI LARBI CHERKAOUI

Sidi Larbi Cherkaoui a débuté comme chorégraphe en 1999, dans *Anonymous Society*, une comédie musicale contemporaine d'Andrew Wale. Depuis lors, il a signé plus de quinze chorégraphies, qui lui ont valu une série de prix parmi lesquels le Fringe First Award et le Total Theatre Award à Édimbourg, le Barclay Theatre Award à Londres, le Special Prize au BITEF Festival de Belgrade, le prix Nijinski du «chorégraphe prometteur» à Monte-Carlo, le Movimentos Award à Wolfsburg et le Helpmann Award en Australie. En août 2008, le Ballet Tanz le proclame «chorégraphe de l'année» pour ses spectacles de la saison 2007-2008 : *Myth*, *Apocrifu*, *Origine* et *Sutra*. En 2009, la fondation Alfred Toepfer lui attribue le Kairos Prize pour sa vision artistique et sa recherche d'un dialogue culturel ; il reçoit aussi le titre de «meilleur chorégraphe» au National Dance Awards et celui de «meilleure production de l'année» par le Ballet Tanz pour *Sutra*.

Il a réalisé ses premières chorégraphies en tant que membre du collectif Les Ballets C de la B – *Rien de rien* (2000), *Foi* (2003), *Tempus Fugit* (2004). Parallèlement, il a collaboré à divers projets : *Ook* (2000) avec le chorégraphe Nienke Reehorst au Theater Stap à Turnhout ; *D'avant* (2002) avec Damien Jalet et la compagnie Sasha Waltz & Guests ; *Zero Degrees* (2005) avec Akram Khan. Sidi Larbi Cherkaoui a travaillé pour de nombreux théâtres, opéras et compagnies de danse, allant des Ballets de Monte-Carlo (*In memoriam*, 2004 et *Mea culpa*, 2006), au Sadler's Wells à Londres (*Sutra*, 2008), en passant par le Grand Théâtre de Genève (*Loin*, 2005), le Ballet Cullberg de Stockholm (*End*, 2006), le Royal Danish Ballet (*L'Homme de bois*, 2007) et La Monnaie (*Apocrifu*, 2007 ; *Myth* et *Sutra*, 2008). À La Monnaie, il a également assuré la chorégraphie de la création de l'opéra *House of the Sleeping Beauties* de Kris Defoort. Depuis 2006, il est artiste en résidence au Toneelhuis où il a créé les productions *Myth* (2007) et *Origine* (2008). Depuis 2008, il est également artiste associé du Sadler's Wells de Londres.

En 2009, il a créé sa première commande américaine, *Orbo Novo*, pour le Cedar Lake Contemporary Ballet à New York, ainsi que plusieurs duos, *Faun* et *Dunas*, au Sadler's Wells. 2010 marque le lancement de sa nouvelle compagnie, Eastman, en résidence au Toneelhuis. Il assurera la chorégraphie de *Das Rheingold* (Wagner) dans une mise en scène de Guy Cassiers à la Scala de Milan.



DAMIEN JALET

Après des études de théâtre à l'INSAS à Bruxelles, le Franco-belge Damien Jalet s'oriente vers la danse contemporaine en Belgique et à New York. Sa carrière de danseur démarre avec Wim Vandekeybus (*The Day of Heaven and Hell*) en 1998. En 2000, il débute une intense collaboration avec Sidi Larbi Cherkaoui au sein de la compagnie Les Ballets C de la B. Ensemble, ils créent *Rien de rien* (2000), *Foi* (2003), *Tempus Fugit* (2004) et *Myth* (2007). Deux ans plus tard, il crée *D'avant* (avec Cherkaoui, Luc Dunberry et Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola), une pièce du répertoire de la compagnie Sasha Waltz & Guests. Le court-métrage *The Unclear Age* voit le jour en 2005, co-dirigé par Erna Ómarsdóttir et le réalisateur Dums-piro. Avec Erna Ómarsdóttir, Gabriela Fridriksdóttir et Raven, il chorégraphie *Ofaett (Unborn)* pour le Théâtre National de Bretagne. En 2005, il crée avec Cherkaoui la chorégraphie de la «Belgique danse» (pour les festivités du 175^e anniversaire de la Belgique), dansée simultanément par 35 000 personnes dans 12 villes belges.

En 2006, Damien Jalet crée le duo *Aleko* pour le Musée d'art contemporain d'Aomori (Japon), avec Sidi Larbi Cherkaoui et Alexandra Gilbert. Avec le réalisateur Arthur Nauzyciel et l'actrice Anne Brochet, il travaille à la création de *L'Image* (Beckett), dont le centenaire était célébré à Dublin. La pièce est aussi présentée à New York avec l'actrice Lou Doillon. Le philosophe Giorgio Agemben le sollicite pour la chorégraphie de l'opéra contemporain de Stefano Scodanibbio, *Il Cielo sulla*, pour le Staatsoper de Stuttgart. En 2008, avec Nick Knight et le designer Bernhard Willhelm, il prépare la vidéo *Men in tights* pour la collection 2008-2009 de Willhelm. Il signe ensuite les chorégraphies *Julius Caesar* à Boston et *Ordet* à Avignon, deux œuvres de Nauzyciel. En mars 2008, il

créé *Three spells* pour le Tokyo International Arts Festival, accompagné en live par le compositeur électro-acousticien Christian Fennesz. Il assiste Cherkaoui pour les créations de *In Memoriam* par Les Ballets de Monte-Carlo, *Loin* au Grand Théâtre de Genève, *End* par le Ballet Cullberg et *Sutra* au Sadler's Wells.

En 2009, il joue dans la pièce de théâtre de Marie Darrieussecq, *Le Musée de la mer*, dans une mise en scène de Nauzyciel pour le Théâtre National de Reykjavik. Il co-met en scène *Transaquania-out of the blue* avec Erna Ómarsdóttir et la plasticienne Gabriela Fridriksdóttir pour l'Icelandic Dance Company, ainsi que *Black Marrow* avec Ómarsdóttir pour la compagnie australienne Chunky Move. Damien Jalet a chorégraphié et dansé dans la vidéo *You don't know love* des Editors, filmé par le cinéaste Christopher Doyle et réalisé par Arni et Kinski.

ANTONY GORMLEY

Né à Londres, le sculpteur Antony Gormley a étudié l'archéologie, l'anthropologie et l'histoire de l'art au Trinity College de Cambridge. Il voyage trois ans en Inde, puis entre à la Central School of Arts, au Goldsmiths College et à la Slade School of Fine Art de Londres. Ces vingt-cinq dernières années, il a redynamisé l'image humaine dans la sculpture par une investigation radicale du corps en tant que lieu de mémoire et de transformation, se servant de son propre corps comme sujet, outil et matière. Depuis 1990, il a étendu son étude de la condition humaine à l'exploration du corps collectif et à sa relation à l'autre dans de grandes installations telles que *Allotment*, *Critical Mass*, *Another Place* (présentée de façon permanente à Crosby Beach, Merseyside),

Domain Field (aux États-Unis, en Europe et en Asie), *Inside Australia*. Dans ses œuvres récentes, comme *Clearing*, *Blind Light*, *Firmament* et *Another Singularity*, Antony Gormley raisonne en termes de systèmes, de champs et de vecteurs d'énergie, plutôt que de masse et de volume défini.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques, notamment en Angleterre à la Whitechapel Art Gallery, à la Tate Gallery, à la Hayward Gallery, au British Museum et à la White Cube Gallery, ainsi qu'au Museum of Modern Art de New York, au Los Angeles County Museum of Art, au Louisiana Museum of Modern Art à Humlebæk, à la Corcoran Gallery of Art de Washington, à l'Irish Museum of Modern Art de Dublin, à la Malmö Konsthall en Suède, au Moderna Museet de Stockholm et à la Kölnischer Kunstverein. Il a également participé à des expositions collectives à la Biennale de Venise et à la Documenta 8 de Kassel. *Angel of the North* et *Quantum Cloud*, sur la Tamise à Greenwich, sont des œuvres emblématiques de la sculpture anglaise contemporaine. Il a reçu de nombreux prix et titres. Une rétrospective européenne de son travail s'est tenue à la Kunsthall de Rotterdam en 2008.

Avec *Babel*^(words), Antony Gormley signe sa troisième collaboration avec Sidi Larbi Cherkaoui, après leur travail commun sur *Zero Degrees* et *Sutra*.

Toutes photos © Koen Broos



prochainement

Mimulus

Dolores - PREMIÈRE EN FRANCE - 8 DANSEURS
DU 26 JAN. AU 5 FÉV. 2011

SUPPLÉMENTAIRE
mercredi 26 jan. 2011 à 19h30

SEMANA BRASILEIRA
du 26 janvier au 5 février

démonstrations, ateliers de pratique, bal chorégraphié, exposition,
conférence et de nombreux autres rendez-vous autour de la culture brésilienne.
Venha conhecer, se encantar e dançar...!

WWW.MAISONDELADANSE.COM



WAYNE McGREGOR
F.A.R. (création 2010 - Première en France)
23 - 25 FÉV. 2011

© Laurent Philippe

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
MAISON DE LA DANSE Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

EDN European Dancehouse Network

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



FONDATION
BNP PARIBAS



HOLDING TEXTILE HERMÈS

AIRFRANCE

club ENTREPRISES
MAISON DE LA DANSE

Citadines
APART'HOTEL
la suite internationale

La société **TARVEL Décoration Florale** pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membres associés : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Groupe HARDIS (informatique)

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITADINES APART'HOTEL Lyon Presqu'île